Des nouvelles de Mathie et Matthieu au Cameroun (février 2023)

Bonjour à tous,

Voici quelques nouvelles de notre vie camerounaise.

Juste après Noël nous avons passé quelques jours à Kribi, une ville balnéaire au bord de la mer, où les rares touristes aiment venir se baigner et manger du poisson braisé et des crevettes. Nous avons profité de l'eau à 30°C, des plages désertes avec vue sur la forêt. Avec une autre famille de volontaire nous sommes allés à Ebodjé. Nous avons rencontré une association de sauvegarde des tortues de mer qui fait des patrouilles la nuit pour éviter les braconnages lors de la période de ponte. Nous les avons accompagnés lors d'une de ces patrouilles le long de la plage. Nous avons eu la chance de voir une tortue sortir de l'eau et pondre 27 œufs. Les tortues marines reviennent chaque année pondre sur la plage où elles-mêmes sont nées, 45 ans plus tôt. Ensuite, avant de rentrer chez nous à Nyamfendé, nous avons passé 3 jours à Douala, la capitale économique du pays, où nous avons retrouvé 3 autres volontaires de la DCC en mission.

Nous continuons à partager des moments riches avec les habitants : balades en brousse, tour de « pirogue » sur la rivière, discussions autour d'une bière camerounaise ou en ouvrant les arachides. Au village, l'après-midi les habitants sont devant chez eux car il fait trop chaud pour travailler au champ, on peut donc partager des moments avec eux. Ils nous apprennent à cuisiner camerounais : beignets manioc-banane, poissons braisés, bouillons de poissons, sauce arachide, tout ça au feu de bois. Nous sommes très touchés par l'accueil que nous réservent les habitants de Nyamfendé. Nous avons aussi appris à une amie à préparer des crêpes.

Notre potager avance bien, même si les chèvres de la communauté arrivent toujours à rentrer de temps en temps à l'intérieur et ne se privent pas de se servir. Nous avons construit une pépinière (= une structure en bois avec des feuilles de palmier) pour faire de l'ombrage. Dessous nous installons des petits sachets dans lesquels nous avons commencé à semer des avocatiers, papayers, cacaoyers, corossoliers…

Depuis le début de cette nouvelle année, nous apprenons aux enfants à jouer aux jeux de société. Ils n'ont pas l'habitude donc avant de leur apprendre à jouer aux cartes (au président, à l'ascenseur) il faut déjà leur apprendre trier leurs cartes… On leur a également fabriqué 2 jeux d'échecs avec des bouchons de bouteilles, des capsules de bières et peu de fil de fer. Ils commencent à bien se débrouiller et viennent même en courant après les cours pour jouer, c'est chouette !

Nous continuons à donner des cours aux collégiens, à les aider pour leurs devoirs le soir et à organiser des moments de détentes et des soirées travail/détente, chasses au trésor...

La fin du mois de janvier a été marquée par l'anniversaire de Matthieu, nous avons donc préparé une fête avec les enfants.

ZOOM DE LA SEMAINE : Faire des achats

Faire des achats au Cameroun est assez différent de la France car les centres commerciaux n'existent pas ici et ne parlons pas des achats sur internet et de la livraison à domicile, personne n'a de boite aux lettres, ni même d'adresse. Lors de ces achats, la négociation fait partie du jeu, il faut toujours discuter le prix, sinon même les vendeurs sont déçus.

****Faire des achats : marché****

Pour ce qui est des achats alimentaires, presque tout se fait sur les marchés. Les femmes ont leurs étales avec des produits à vendre. Les marchés sont très beaux et très colorés. On y trouve tout, légumes, féculents, viande, chaussures… Tout s'achète au détail, soit un nombre précis, soit à la quantité (gobelet, saut), soit au poids. La plupart du temps on dit la somme qu'on est prêt à dépenser plutôt que la quantité que l'on veut avoir, par exemple : « mets-moi pour 500 francs de tomates ». Le poisson s'achète au poids, mais dans ce cas, il vaut mieux avoir une bouteille d'un litre d'eau sur soi… Certains petits malins ne se gênent pas pour trafiquer leur balance afin qu'elle annonce un poids supérieur à la vérité. La bouteille d'un litre, donc un kilo, permet avant d'acheter de vérifier la balance du vendeur.

Pour la viande, il faut faire abstraction de la chaine du froid. Les morceaux sont pendus à l'air libre, sachant qu'il fait entre 28° et 33° chaque jour… Bon appétit !

Pour les poulets, c'est mieux, ils sont vendus vivants.

En brousse, la viande est souvent produite par les habitants, soit chassée (avec des pièges !) ou pêchée. Par exemple, un jour en défrichant on a trouvé un serpent, qu'on a bien évidemment tué, puis mangé le soir.

Faire des achats : petit magasin de détail

Les villes sont remplies de petits magasins, chacun spécialisé dans un domaine : les outils de bricolage et agricole (uniquement des outils sans moteur bien sûr), les chaussures, la papeterie, les pneus… Par exemple, l'opérateur téléphonique Orange, très bien implanté au Cameroun, a d'innombrables vendeurs souvent juste sous un parasol ou dans une cage minuscule.

Faire des achats : grande surface

Il y a très peu de grande surface, seulement dans les grandes villes comme Yaoundé et Douala où Carrefour y a installé des magasins.

Retour en France l'espace d'un instant, mais Carrefour est très peu fréquenté par les Camerounais.

Faire des achats : au bord de la route

Lors des voyages, on trouve tout le long de la route des gens qui vendent leur production où le fruit de la chasse. Ainsi il est facile, pour les gens qui voyagent, de faire des haltes pour acheter un régime de plantains, un pangolin, du manioc…

Faire des achats : vêtements

Même si elles existent, il y a peu de boutiques de prêt-à-porter. Pour s'habiller, les Camerounais commencent par acheter le tissu qu'ils souhaitent et ensuite ils vont chez une coutière qui va leur confectionner leurs vêtements.

Nous espérons que vous êtes tous en forme !

A bientôt !